

de Sa Grandeur, mais le mauvais temps l'a forcée à se contenter d'une députation.

CHAPITRE XIX

A Wemontaching.

Un beau vallon.—Arrivée.—Le palais épiscopal.—Adieu de nos hommes.—Nouvelles de l'extérieur.—Entrée solennelle.—Ella.

Wemontaching est un vallon presque circulaire, d'un mille environ de diamètre, ceint d'un cordon de montagnes dentelé de quinze sommets. Au fond de la vallée, la *Manawân*, "là où l'on ramasse des œufs," qui vient de recevoir la rivière du Ruban et le Saint-Maurice, réunissant leurs eaux, les répandent entre nombre d'îles basses et couvertes de foin. Sur la gauche on voit les sept bâtiments de la Compagnie, entourés de leurs champs de patates et d'avoine; sur la droite, par delà un petit ravin, s'étend la commune des sauvages : cinq maisons avec la chapelle y forment un demi-cercle parfait, au dedans duquel deux longues rangées de tentes sont alignées en un triangle, dont la rivière est la base. A la pointe du triangle la maison de l'ancien chef servira de palais épiscopal pendant la mission. Un chemin, balisé avec de petites épinettes aux branches desquelles sont attachés des rubans, conduit du rivage au presbytère, et du presbytère à la chapelle. La maison de Dieu, toute neuve à l'extérieur, couverte en bardeaux, à côté du champ des morts, regarde fièrement les îles.

Nous doublons la pointe en chantant l'*Ave Maris Stella*. M. Paterson, le commis de la Compagnie, est sur le quai; nous descendons un instant pour lui donner la main, ainsi qu'à un groupe d'Américains qui font partie d'une commission officielle; puis nous continuons notre route et notre chant en l'honneur de la reine du ciel.

Cinquante soldats, ou plutôt cinquante chasseurs, disposés sur une seule ligne, le long de la côte, tirent un feu d'entilade qui n'a pas d'arrêt. Quatre pavillons français flottent au débarcadère, un pavillon anglais ombrage de ses plis la chapelle. Le grand chef, J. B. Boucher, portant son bel